

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1935)
Heft: 732

Artikel: Arms of St. Gall
Autor: P.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-695468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE CAS SINGULIER DE M. WALTER STUCKI.

M. Walter Stucki aura beaucoup fait parler de lui cette année.

On se rappelle qu'après la démission de M. Schulthess, il avait annoncé qu'il quitterait, à fin décembre, son poste de chef de la division du commerce. Mais on fit de grands efforts pour retenir ce collaborateur, au nom duquel on a pour jamais attaché l'étiquette d'« indispensable. » On lui promit, entre autres choses, qu'on le débarrasserait d'une partie, purement administrative, de sa besogne, de façon qu'il pût vouer tous ses soins aux négociations commerciales avec l'étranger. Car telle est sa grande spécialité.

Mais voici qu'à l'automne, on apprendit, non sans quelque surprise, il faut le dire, que M. Walter Stucki acceptait de figurer comme candidat — cumulé — sur la liste radicale bernoise pour le Conseil national. Chacun en déduisit, et c'était logique, que le chef de la division du commerce maintenait sa première décision, celle de donner sa démission. L'incompréhension est, en effet, absolue, entre le mandat de député aux Chambres fédérales et la fonction de chef de division d'un des départements fédéraux.

Certes, l'on ajoutait que le Conseil fédéral prendrait, de temps en temps, ses avis, lorsqu'il s'agirait de traiter une de ces affaires que M. Stucki a la réputation de conduire avec génie. On prévoyait que M. Stucki resterait en contact avec le département de l'économie publique, afin de faire bénéficier celui-ci de ses connaissances spéciales et de son expérience. Mais il s'agissait, pensait-on, d'une sorte de collaboration bénévole occasionnelle, qui ne conférerait pas du tout à M. Stucki la qualité d'une manière de fonctionnaire déguisé.

Rien ne s'oppose à ce que le Conseil fédéral consulte, lorsqu'il le juge opportun, tel ou tel parlementaire qui a des lumières sur tel ou tel problème. Et si le gouvernement entendait se borner à demander le concours de M. Stucki dans des cas fortuits, à titre de négociateur extraordinaire, par exemple, ou d'expert, l'on n'y trouverait rien à redire.

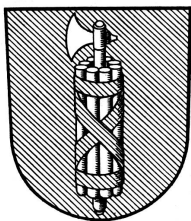
Toutefois, ce n'est plus de cela qu'il s'agit. Le bruit s'est répandu ces derniers jours — et il se révèle fondé — qu'un contrat de droit privé vient d'être conclu entre le Conseil fédéral et le ministre Stucki, contrat en vertu duquel ce dernier conservera en somme ses attributions actuelles, sauf que les questions administratives seront « plus particulièrement » confiées au vice-directeur de la division, M. Hotz, promu directeur. Pour parler clair et net, et appeler un chat un chat, M. Walter Stucki reste à son poste, quoique député. Il ne cesse d'être fonctionnaire que pour la façade, parce que c'est légalement impossible de procéder autrement; en réalité, il gardera la direction effective des affaires commerciales, notamment des négociations. Ce n'est plus du tout ce qu'on laissait entrevoir au début; et cet arrangement, garanti par un contrat de droit privé, soulève déjà de multiples commentaires.

En demeurant de façon régulière et permanente au service de l'administration fédérale, M. Stucki (dont les mérites personnels ne sont, bien entendu, pas en cause) se mettra dans une position fort délicate, puisque, comme député, il est appelé à participer au contrôle de la gestion. Nous n'avons jamais eu beaucoup de sympathie, en Suisse, pour le système qui consiste à se contrôler soi-même. On doit regretter que ni le Conseil fédéral ni l'intéressé ne se soient rendu compte des motifs de tout ordre qui rendent leur combinaison critiquable, pour ne pas dire inadmissible.

Certes, on nous objectera que M. Stucki ne peut être remplacé. Nous connaissons l'antienne. Mais, quelque éclatants que puissent être les états de service du ministre chef de la division du commerce, l'explication ne saurait suffire. Ainsi que le relève, dans la « Revue », M. R. Rubattel, si l'on n'a pas eu soin de préparer, en temps voulu, un fonctionnaire capable de prendre la place de celui qui vient d'accepter un mandat législatif, on a eu grand tort. Au chef de division démissionnaire devrait succéder un nouveau chef de division, avec toutes les attributions et l'autorité de l'ancien. Cela dispenserait de recourir à des procédés singuliers, qui sont fort loin d'être du goût de tout le monde.

Léon Savary.
(Tribune de Genève).

ARMS OF ST. GALL.



Vert, a fasces in pale argent, banded of the field.

The arms of the canton of St. Gall are modern and date from its foundation in 1803.

The fasces, originally borne by lictors before the chief magistrates of ancient Rome as symbol of their power, stands for the union and equality between the districts and symbolizes the sovereign rights of the Canton.

The rods, eight in number, represent the eight districts which originally composed the new Canton, namely: St. Gall, Rorschach, Gossau, Upper Toggenburg, Lower Toggenburg, Rheintal, Sargans and Uznach.

Green, the colour of the liberals of the period and adopted for the field of the escutcheon, depicts admirably the forests and pasture-lands of the country. No external ornament has ever accompanied the arms of the Canton of St. Gall.

P.S.

PROFILI TICINESI.

Giorgio Casella.

In quel tempo (settembre 1890) in una stanzetta di cui non si chiudeva la porta per difetto di serrature — nel Palazzo del Governo di Bellinzona — volgendo i giorni della Rivoluzione, l'Idra clericale fu tenuta prigioniera e guardata a vista da un figlio di Santana armato di carabina. « L'Idra clericale » secondo l'immaginario linguaggio dei giornali rossi di allora, era, si capisce, il partito conservatore, i preti, i frati e le monache: i « figli di Santana erano, secondo il non meno fantasioso linguaggio dei giornali azzurri, i Liberali-Radicali e Massoni e Liberi Pensatori in genere.

Nel nostro caso, l'Idra era rappresentata dal prigioniero Giorgio Casella — due giorni prima ancora Consigliere di Stato — l'uomo più innocuo e mite del mondo: e il Figlio di Santana da un illustre pittore, Filippo Franzoni, incapace di far male a una mosca e che se avesse visto da lontano una lucertola avrebbe fatto un giro di mezzo chilometro per la paura di pestarle la coda.

L'Idra clericale stava seduta rassegnata e tranquilla non senza un baleno d'ironia negli occhi e un sorriso un po' seccato nel viso arguto — il Figlio di Santana con la carabina a tracolla passeggiava solennemente su e giù davanti alla porta, tirandosi ogni tanto il suo scarso pizzo di barba e parlando e borbottando tra sé come una abitudine. Il Consigliere di Stato e il Pittore si conoscevano da tempo e si stimavano vicendevolmente.

— Signor Pippo (il Pittore Franzoni, gli amici lo chiamavano così) — chiese il Dr. Casella al carceriere — scusi, è permesso fumare?

— Altro che! — rispose tutto gentile il Figlio di Santana. — Non siamo mica ai tempi dell'Inquisizione, i tempi che vorrebbero Loro. Vuole dell sigarette? — E il Pittore si cavò di tasca l'astuccio.

— No, grazie. Fumo solamente Virginia. E l'ex-Consigliere di Stato, prigioniero di Stato, dopo essersi frugato nelle tasche aggiunse malinconicamente: — Ma non ne ho più nemmeno uno!

Il Pittore si tirò la barba per l'ennesima volta. Era carceriere e aveva una bella responsabilità in faccia alla storia: ma non era affatto d'animo crudele. Girò attorno lo sguardo per scovare un portiere o una persona qualunque. Non c'erano che lui — la Giustizia trionfante — e il Dr. Casella — la Reazione rovesciata.

— Bene — disse il Pittore — vado a prenderglieli io. Ma Lei non si muova. Mi dà la sua parola?

— Lei è molto gentile, caro Franzoni: ed ha la mia parola d'onore.

Il Pittore si avviò di corsa come se corresse una seconda volta a conquistare il conquistato Castello di San Michele. Tornò indietro dopo dieci passi.

— Senta, Dottore, mi faccia un piacere. Mi tenga Lei la carabina fin che torno. Non sono abituato a portare questi ammiccicoli.

— Lasci pure: gliela custodisco io, s'immagini! Son pratico di carabine. Son cacciatore.

L'arma passò nelle mani del prigioniero e il Pittore volò dal più vicino tabaccaio in cerca di sigari Virginia.

Il Dr. Casella da buon cacciatore esaminò la carabina. Era scarica.

Angelo Nessi.

(Da « Il nostro Ticino », opera postuma di prossima pubblicazione).

DIE STAERKE DER SCHWEIZERISCHEN PARTEIEN NACH DEN AMTLICHEN ERGEBNISSEN DER NATIONALRATSWAHLEN.

Nachdem die amtlichen Nationalratswahl-Ergebnisse der einzelnen Kantone nun vollzählig eingelaufen sind, lässt sich daraus errechnen, dass in der ganzen Schweiz

die Zahl der Stimmberechtigten 1.197,108 betrug
die Zahl der Stimmenden 935,746
die Zahl der gültig Stimmenden 917,671

Die Wahlbeteiligung stellte sich somit auf 78,2 Prozent, ähnlich wie 1928 und 1931, wo sie 78,8 Prozent betragen hatte. Im Jahre 1919, bei der ersten Nationalrats-Proporzwahl, hatte die Beteiligung das bisherige Maximum mit 80,4 Prozent erreicht und war dann 1922 und 1925 auf 76,4 und 76,8 Prozent gesunken.

Die Parteistärken die sich aus den amtlichen Zahlen errechnen lassen, differieren ebenfalls nicht stark gegenüber den aus den provisorischen Zahlen errechneten. Es erzielten durchschnittlich Stimmen

	1935	%	1931	%
Radikale	217,568	23,9	232,562	26,9
Liberale	30,479	3,3	24,573	2,9
Kath. Kons.	181,848	19,9	184,602	21,4
Bauernpartei	100,304	11,0	131,809	15,3
Jungbauern	28,164	3,1	—	—
Soz. Dem.	254,860	27,9	247,946	28,7
Kommunisten	12,571	1,4	12,778	1,5
Freiwirtschaftler	11,078	1,2	—	—
Frontisten	13,801	1,5	—	—
Verschiedene	61,868	6,8	29,021	3,3

Den Radikalen sind dabei, wie bei der provisorischen Ausrechnung, die Stimmen der Tessiner Demokraten zugerechnet worden, die sich in ihren Programmen ausdrücklich zur eidgenössischen freisinnigen Partei bekennen, den Katholisch Konservativen andererseits die Gegenkandidaten in den beiden Unterwalden in Abzug gebracht, die gegen die offiziellen katholisch-konservativen Kandidaten aufgestellt wurden und vielfach radikale Unterstützung gefunden haben.

Das Bild bleibt, wie gesagt, im ganzen fast das gleiche, das sich nach den provisorischen Zahlen ergab: Rückgang aller bürgerlichen Parteien mit Ausnahme der Liberalen, besonders schwere Schädigung der Altbauern zugunsten der Jungbauern, bescheidenes absolutes, aber nicht relatives Anwachsen der Sozialdemokraten. Auf die Duttweilerlisten in den drei Kantonen Zürich, Bern und St. Gallen sind 37,850 Listen gefallen oder 4,1 Prozent aller durchschnittlich in der Schweiz abgegebenen Listen.

PERSONAL.

Our readers will no doubt sympathise with Mr. A. F. Suter, in the loss and inconvenience caused by a fire which occurred at his works at Gainsborough Road, Hackney Wick, E.9.

ROYAL HOTEL GREAT YARMOUTH.

The

TO SPEND A HAPPY AND
ENJOYABLE CHRISTMAS.

Terms: 15/6 per day.

Please apply for Programme.

Tel.: Great Yarmouth 26.

Mr. & Mrs. A. W. J. n. r.

SCHWEIZERBUND (Swiss Club).

74, CHARLOTTE STREET, W. 1.

The first event of the Winter Season
arranged by the above will be a

Fancy Dress Ball

on Saturday 23rd November at 8 p.m.

Valuable prizes given for best costumes.

TICKETS 1/6

ANY MAKE RADIO SETS,

can be had at the Swiss Radio and Gramophone Shop, M. T. Newman, 4, Porchester Place, off Edgware Road, 3 minutes from Marble Arch. Open Saturday afternoon.